



## PROGRAMMATION RÉGULIÈRE – MARS ET AVRIL 2018

### Date

### Heure - Salle de la projection

Nom du cycle

**Nom du film** Réalisateurs [pays, année, durée, format, version]

Complément de la projection

=====

### Lundi 5 Mars

#### 19 h 00 - Salle de projection principale

Hugues Mignault (1944-2017)

**15 NOV** Réal. : Hugues Mignault, Ronald Brault [Qué., 1977, 99 min, 16 mm, VOF]

Regard sur le 15 novembre 1976, date de la prise du pouvoir par le Parti québécois aux élections provinciales, victoire qui donna lieu à un débordement de joie sans précédent au Centre Paul-Sauvé, lieu de regroupement des sympathisants péquistes. «Nous avons essayé, à travers le montage, de dégager des sentiments; des réflexions prises sur le vif auprès des candidats et des personnalités diverses. *15 Novembre* se veut une rétrospective des événements qui ont marqué une journée historique où la surprise a rapidement cédé le pas à la fête.» (Hugues Mignault et Ronald Brault, 1977)

### Lundi 5 Mars

#### 21 h 00 - Salle de projection principale

Portraits d'artistes

**Last Days** Réal. : Gus Van Sant [É.-U., 2005, 97 min, 35 mm, VOA]

Blake, artiste replié sur lui-même, fléchit sous le poids de la célébrité et d'un sentiment d'isolement croissant. Réfugié dans une maison au milieu des bois, il tente d'échapper à sa vie. «S'inspirant de la mort du chanteur Kurt Cobain, Van Sant a cette élégance pudique de ne pas chercher d'explication, de simplement offrir sa version organique des faits, sans recul métaphysique. Le cinéaste plonge plutôt dans les mystères, main dans la main avec ses sujets, pour mieux pouvoir en cerner l'impalpable vérité.» (Helen Faradji, 2005)

## **Mardi 6 Mars**

### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Portraits d'artistes

**Camille Claudel** Réal. : Bruno Nuytten [Fr., 1988, 178 min, 35 mm, VOF]

La vie de Camille Claudel et sa relation tumultueuse avec Auguste Rodin. «Il y a quelque chose du chaos originel dans la construction de ce film qui procède par éruptions successives et le plus souvent volcaniques. Mais rien n'aurait été possible sans les deux interprètes qui s'affrontent. Ils sont l'un et l'autre superbes.» (Claude Baignères, 1988)

## **Mercredi 7 Mars**

### **17 h 00 - Salle Fernand-Seguin**

Les cinéastes racontent

**Les cinéastes racontent: Luc Bourdon** Réal. : []

**Luc Bourdon** est l'une des figures importantes de l'art vidéographique au Canada. Pendant plus de 25 ans, il a signé une cinquantaine d'oeuvres de multiples genres — documentaires, fictions, expérimentations — faisant une place prépondérante à l'histoire et à la mémoire. Ces notions se retrouvent ainsi au coeur des deux longs métrages qu'il a réalisés à l'ONF, *La mémoire des anges* (2008), qui continue de faire parler de lui, et *La part du diable* (2017).

## **Mercredi 7 Mars**

### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Panorama XP

**Days of Doubt** Réal. : Solomon Nagler [Can., 2017, 21 min, 16 mm, VOA]

*Days of Doubt* présente la solitude d'un cordonnier dérivant dans l'absence.

**Stillness** Réal. : Marc Pelletier [Can., 2016, 15 min, 16 mm, SD]

À la fois innovatrice et inattendue, l'approche du 16 mm image par image de Pelletier offre une vision nouvelle de l'art du portrait.

**Your Rub Me The Wrong Way** Réal. : Scott Miller Berry [Can., 2015, 3 min, num., VOA]

*Your Rub Me The Wrong Way* fait partie de l'initiative SOUND+VISION TORONTO, produit par Basement Arts. Le projet a jumelé cinq cinéastes locaux avec cinq groupes/musiciens locaux, et leur a assigné un quartier. Scott Miller Berry a adapté et interprété une chanson du band post-punk Pants & Tie au Kensington Market.

**Epilogue** Réal. : Daniel McIntyre [Can., 2015, 7 min, num., VOA]

Un voyage pour entérer les cendres de ma grand-mère ramènent à la surface des souvenirs enfoui par le temps.

*Epilogue* poursuit la série biographique *Lion*, avec le récit d'une matriarche mourante et d'une famille à la cohésion vacillante.

**Bikini** Réal. : Daniel McIntyre [Can., 2015, 7 min, num., VOA]

*Bikini* raconte une fête atomique sur la plage - le résultat des applications de rencontres, des complexes physiques et de la peur du soleil. C'est un monde où même les rêveurs n'ont pas de repos, n'ont pas le temps d'attraper une vague. Les hommes continuent de

rouler comme s'ils étaient sur un tapis roulant, les bombes continuent de tomber, et tout ce que nous pouvons faire c'est surfer. *Bikini*, c'est laisser les vagues vous submerger. C'est vouloir l'avoir facile et c'est faire en sorte que votre vie vaille plus que la prochaine grosse vague.

**Self-talk with Nothingness** Réal. : Guillaume Vallée [Can., 2018, 4 min, num., SD]  
*Self-talk with nothingness* est un film artisanal tourné en Super8 qui tente de provoquer chez le spectateur un dialogue avec lui-même. La substance du médium peut être perçue comme une entité oppressante et immatérielle, représentant le côté le plus sombre d'une personne, le néant.

**Traces** Réal. : Erin Weisberger [Can., 2014, 7 min, 16 mm, SD] **Domus** Réal. : Rhayne Vermette [Can., 2017, 15 min, 16 mm, VOA]

C'est l'histoire de Carlo Mollino, l'architecte de renom, réanimé dans le bureau d'une architecte ratée, Rhayne Vermette. Fait avec amour sur du 16mm, 35 et Super 8, ce conte classique de Pygmalion explore les croisements entre le cinéma et l'architecture. «C'est un processus que j'ai commencé quand j'étudiais l'architecture: [j'ai] une fascination avec l'espace de création. Souvent je vais faire de la documentation de mon espace, de mon pupitre, de mon studio... Et de toute ces images j'ai essayé d'assembler un documentaire au sujet d'un architecte nommé Carlo Mollino» (Rhayne Vermette, 2017)

### **Mercredi 7 Mars**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Panorama XP

**Something Between Us** Réal. : Jodie Mack [É.-U., 2015, 9 min, 16 mm, SD]

Une étude de mouvement chorégraphié d'objets scintillants: bijoux de fantaisie et merveilles de la nature joignent leur force pour effectuer des pirouettes en plastique, dansant une complainte lumineuse jusqu'à ce qu'arrive la marée.

**Wasteland n.1** Réal. : Jodie Mack [É.-U., 2017, 4 min, 16 mm, SD]

L'ordinateur rencontre le chlorophylle dans *Wasteland n.1*, de Jodie Mack, avec un montage rapide et sec de gros plans de circuits imprimés et de fleurs saturées et lumineuses.

**Panchrome I, II, III** Réal. : T. Marie [É.-U., 2014, 14 min, num., SD]

Dans sa nouvelle trilogie *Panchrome*, la cinéaste T. Marie étudie encore une fois la relation entre la peinture et le cinéma. Sa méthode de création (sans caméra) a donné trois peintures pixels impressionnantes, à l'intérieur desquelles les pixels changent lentement de couleur et d'intensité lumineuse pour créer une forme d'abstraction innovatrice et quasi transcendante.

**Catalogue** Réal. : Dana Berman-Duff [Can., 2014, 7 min, num., SD]

Le film est un documentaire sur le cinéaste qui regarde un catalogue typique de meubles, tous des imitations bas de gamme des modèles de designer. Chaque coupe est déterminé par l'augmentation ou le déclin de son intérêt envers les objets.

**Brain Static: a self portrait** Réal. : Roger D. Wilson [Can., 2009, 5 min, num., SD]

Le cerveau humain est la clé pour vivre une vie heureuse et saine. Un dommage au cerveau peut être une expérience dévastatrice à traverser.

Les maladies mentales sont négligées et ignorées, souvent même cachées dans l'ombre. *Brain Static* amène le spectateur dans l'esprit du cinéaste qui lui partage sa crainte de devoir un jour affronter la même maladie que sa mère.

**Two** Réal. : Christopher Spencer-Lowe [Can., 2016, 12 min, num., SD]

*Two* est un compte-rendu cinématographique de la mémoire, tourné entièrement sur Super 8. Harley, le sujet âgé de 2 à 4 ans, a participé à sa création. *Two* est un documentaire sur les deux années que le cinéaste a passées à la maison, et une exploration de ce qui sépare «l'art» et «les films familiaux»: documentation et expression, ingéniosité et authenticité.

**Skin of the city** Réal. : Solomon Nagler [Can., 2016, 7 min, num., SD]

Dirigé par les textes du poète Robert Lax, *Skin of the city* ère à travers les moulins et les usines. Entourés par les éléments, ils se détériorent au même rythme que les villes isolées des maritimes qui subissent l'érosion.

### **Jeudi 8 Mars**

#### **18 h 30 - Salle de projection principale**

Portraits d'artistes

**Séraphine** Réal. : Martin Provost [Fr., 2008, 125 min, 35 mm, VOSTA]

Séraphine est femme de ménage quinquagénaire dans un petit village français. Elle n'a pas d'argent ni d'éducation, mais peint des tableaux naïfs d'une beauté insolite, poussée dit-elle, par l'inspiration divine. William Uhde, un riche collectionneur allemand qui a entre autres découvert le Douanier Rousseau, deviendra son mentor et son protecteur après être tombé sous le charme de ses toiles. Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, Uhde devra retourner en Allemagne et interrompre ses projets pour Séraphine. Aujourd'hui, cette grande artiste de l'art naïf est connu partout dans le monde sous le nom de Séraphine de Senlis.

### **Jeudi 8 Mars**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Portraits d'artistes

**Artemisia** Réal. : Agnès Merlet [Fr.-All.-It., 1997, 98 min, 35 mm, VOF]

Artemisia Gentileschi, fille du peintre Orazio, se voit empêcher de suivre des cours à l'Académie, alors réservée aux hommes. Obstinée, elle trouvera tout de même le moyen de peindre et de perfectionner sa technique. Sa rencontre avec le peintre Agostino Tassi sera déterminante pour sa carrière. Il deviendra son maître et son amant. «Le second long métrage d'Agnès Merlet évoque un itinéraire: celui de la création artistique qui mène du physique au spirituel, de l'expérience de la vie à sa représentation par l'art.» (Carlo Mandolini, 1998)

## **Vendredi 9 Mars**

### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Cinéma muet en musique

**La Souriante Madame Beudet** Réal. : Germaine Dulac [Fr., 1923, 36 min à 18 i/s, 16 mm, muet, INTF, STA]

Les Beudet forme un couple mal assorti. Lui est brutal et violent, elle cherche la liberté qu'elle désire dans le rêve. D'après une pièce de Denys Amiel.

« Esthétisme et humour noir font ici bon ménage, à l'image du couple vedette qui semble mimer une parodie de *Madame Bovary*. » (Claude Beylie, 1995)

**Disque 957** Réal. : Germaine Dulac [Fr., 1928, 4 min, 35 mm, muet]

L'intertitre d'ouverture du film précise : « En écoutant les 5e et 6e Préludes de Frédéric Chopin ». On peut le voir comme un essai de notation en images, ou d'équivalence, entre cinéma et musique.

**La Coquille et le clergyman** Réal. : Germaine Dulac [Fr., 1928, 44 min , 16mm , INTF]

Le moins connu des films surréalistes, *La coquille et le clergyman* a néanmoins été le premier à trouver un écran. Tourné à partir d'un scénario d'Antonin Artaud, il fut par la suite renié par lui. Cela fut d'ailleurs à l'origine d'une émeute menée par une escouade surréaliste à la tête de laquelle se trouvait André Breton, lors de sa première au Studio des Ursulines, à Paris, le 9 février 1928.

AU PIANO : ROMAN ZAVADA

## **Vendredi 9 Mars**

### **21 h 00 - Salle de projection principale**

À la demande générale

**Le Sacrifice (Offret)** Réal. : Andrei Tarkovski [Suède-Fr., 1986, 145 min, 35 mm, VOSTF]

Une menace nucléaire, la terrible représentation d'une possible fin du monde, permettent à Alexandre de comprendre qu'il existe une région ultime à laquelle l'être ne peut toucher que malgré lui, que le moi n'accède à sa spécificité et à sa transcendance intégrale, comme le note Georges Bataille dans *Sacrifices*, que sous la forme du moi qui meurt.

## **Samedi 10 Mars**

### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Les doublés

**Mère et fils (Mat i syn)** Réal. : Alexandre Sokourov [Russie-All., 1997, 79 min, 35 mm, VOSTA]

Vivant seul avec sa mère malade qui va bientôt mourir, un homme persiste à mener une existence normale. «L'art de Sokourov est clairement de jadis. Mais cette pensée réactionnaire, pensée du retour et de la nostalgie, produit pourtant un art de pure avant-garde. [...] L'espace, qui est une des questions majeures de *Mère et fils*, est totalement refondu, recréé, recomposé. Ce n'est pas seulement qu'il n'y a pas de profondeur de champ, c'est surtout qu'il n'y a plus guère de profondeur du tout, que le monde est à deux dimensions.» (Stéphane Bouquet, 1997)

### **Samedi 10 Mars**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Les doublés

**Père et fils (Otets i syn)** Réal. : Alexandre Sokourov [Russie-It.-P.-B.-All., 2003, 84 min, VOSTF, 35 mm]

Matthias et Alexei, son fils, vivent seuls ensemble depuis des années, dans un univers bien à eux où des rituels immuables régissent le quotidien. Leur intimité est telle qu'elle trouble la petite amie d'Alexei. «L'essentiel est ailleurs. Dans la peau, dans le grain, dans le toucher et la distance, dans la lutte et dans la grâce, dans le soleil qui sanctifie les toits, dans la voix lointaine qui murmure, dans le visage angélique d'une femme qui s'absente, dans [cette] mythologie d'extase, de don et de souffrance [...]» (Jacques Mandelbaum, 2004)

### **Dimanche 11 Mars**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Les doublés

**The New World** Réal. : Terrence Malick [É.-U.-R.-U., 2005, 135 min, 35 mm, VOA]

*Nouveau Monde* est le récit de la fondation des États-Unis, alors qu'en 1607 les Européens débarquent en Virginie pour établir la colonie de Jamestown. C'est la rencontre entre deux peuples, personifié par John Smith et Pocahontas.

### **Dimanche 11 Mars**

#### **20 h 00 - Salle de projection principale**

Les doublés

**The Tree of Life** Réal. : Terrence Malick [É.-U., 2011, 139 min, 35 mm, VOSTF]

*The Tree of Life* nous plonge dans les souvenirs d'une famille du sud des États-Unis en 1950. Les scènes familiales d'une grande douceur croisent les images de documentaire naturaliste pour former un grand hymne à la vie, un film à la fois complexe et naïf. «Le film nous permet de découvrir quelque chose de différent. Malick voudrait que le public le voie comme un poème, une oeuvre d'art, plutôt que d'en verbaliser le sens, en état d'abandon.» (Brad Pitt, 2011)

### **Lundi 12 Mars**

#### **18 h 45 - Salle de projection principale**

Les doublés

**Vera Drake** Réal. : Mike Leigh [R.-U.-Fr., 2004, 125 min, 35 mm, VOA]

Vera Drake est une brave bonne femme de la classe ouvrière à Londres, en 1950. Mère exemplaire d'une famille travaillante et sans histoire, elle est généreuse et dévouée envers son prochain. Si dévouée, qu'elle pratique en secret des avortements illégaux pour des jeunes filles dans le besoin. Lorsque la faiseuse d'anges est démasquée, tout s'écroule pour la petite famille.

### **Lundi 12 Mars**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Les doublés

**Secrets & Lies** Réal. : Mike Leigh [R.-U.-Fr., 1996, 136 min, 35 mm, VOA]

Une fille noire vient de perdre ses parents adoptifs et décide de retrouver sa mère biologique. Elle découvre avec stupéfaction qu'elle a pour mère une femme blanche de 43 ans, un peu à la dérive et moins bien nantie qu'elle. Après le premier choc, les deux femmes s'appriivoiseront et apprendront à se connaître.

### **Mardi 13 Mars**

#### **18 h 45 - Salle de projection principale**

Les doublés

**The Straight Story** Réal. : David Lynch [Fr.-R.-U.-É.-U., 1999, 112 min, 35 mm, VOA]

Adapté d'une aventure vécue par Alvin Straight, *The Straight Story* raconte le périple d'un vieil homme qui part retrouver son frère au volant d'une tondeuse à gazon. Sur le chemin entre l'Iowa et le Wisconsin, des pans de sa vie seront révélés au fils des rencontres.

### **Mardi 13 Mars**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Les doublés

**Lost Highway** Réal. : David Lynch [Fr.-É.-U., 1996, 134 min, 35 mm, VOA]

Fred Madison, saxophoniste, soupçonne sa femme, Renee, de le tromper. Il la tue et est condamné à la peine capitale. Le film raconte l'histoire de cet assassinat du point de vue des différentes personnalités de l'assassin lui-même.

### **Mercredi 14 Mars**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Les doublés

**In Bruges** Réal. : Martin McDonagh [R.-U.-É.-U., 2008, 107 min, 35 mm, VOA]

Deux tueurs à gages se retrouvent coincés à Bruges, en Belgique, après une affaire qui a mal tourné. En attendant les instructions de leur patron, les malfrats devront prendre leur mal en patience. «Tout, dans *In Bruges*, est une question de ton et de style, particulièrement sur le plan de l'écriture. C'est à cet égard que l'auteur anglais, issu d'une famille irlandaise, affiche d'ailleurs sa singularité. Les personnages, les situations dans lesquelles on le sponge et le caractère inattendu de leurs comportements confèrent à ce film noir son originalité.» (Marc-André Lussier, 2008)

### **Mercredi 14 Mars**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Les doublés

**Seven Psychopaths** Réal. : Martin McDonagh [R.-U., 2013, 110 min, 35 mm, VOA]

Marty est un scénariste irlandais qui peine à écrire un scénario dont il n'a que le titre: *Seven Psychopaths*. Il sera entraîné malgré lui dans le kidnaping du shih-tzu d'un gangster qui décidera de se venger. Commence alors un périple dangereux dans le désert pour Marty, son meilleur ami Billy, et Hans, le partenaire de ce dernier, où leurs aventures dépasseront la fiction imaginée par Marty.

### **Jeudi 15 Mars**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Les doublés

**Gouttes d'eau sur pierres brûlantes** Réal. : François Ozon [Fr., 2000, 82 min, 35 mm, VOSTA]

*Gouttes d'eau sur pierres brûlantes* est adapté d'une pièce de Rainer Werner Fassbinder. Allemagne, 1970. Franz, 19 ans, est séduit par Léopold, séducteur machiavélique de 50 ans, et s'installe chez lui. Leur relation déjà malsaine est compliquée par l'arrivée d'Anna et Vera, les anciennes flammes respectives des deux hommes.

### **Jeudi 15 Mars**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Les doublés

**Angel** Réal. : François Ozon [R.-U.-Belg.-Fr., 2007, 113 min, 35 mm, VOA]

Adapté du roman d'Elizabeth Taylor. En 1905, Angel Deverell est une jeune romancière anglaise au succès fulgurant et superficiel. «Dans le bouquin, Angel s'amourache d'un peintre dont le travail est tout aussi médiocre que le sien. Moi, j'ai fait de son amoureux un peintre dont le talent sera reconnu beaucoup plus tard. Je voulais ainsi mettre en contraste le succès populaire immédiat, gratifiant, issu pourtant d'une oeuvre peu intéressante; et la quête d'un artiste qui poursuit sa démarche malgré tout.» (François Ozon, 2008)

### **Vendredi 16 Mars**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Les doublés

**Romance** Réal. : Catherine Breillat [Fr., 1999, 84 min, 35 mm, VOSTA]

« [...] [Romance] s'attache plus particulièrement au mouvement de balancier qui fait valser Marie des bras de Paul à ceux de Paolo. Breillat ne craint pas les archétypes: Paul et Paolo sont des amants rigoureusement asymétriques. L'un aime passionnément Marie mais refuse de lui faire l'amour; l'autre aime passionnément la baiser mais ne lui dira pas «je t'aime». [...] » (Olivier Séguet, Libération, 1998)



### **Vendredi 16 Mars**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Les doublés

**À ma soeur !** Réal. : Catherine Breillat [Fr.-It., 2000, 83 min, 35 mm, VOF]

Elena, 15 ans, et sa soeur Anaïs, 12 ans, passent leurs vacances à la mer. La première est belle et attire les regards, la deuxième est moche et solitaire. Pendant l'été, Elena vivra son premier amour et surtout ses premières expériences sexuelles avec Fernando, un charmant étudiant italien. Anaïs sera le témoin attentif de cet idylle: elle observe, analyse et tire des conclusions.

### **Samedi 17 Mars**

#### **18 h 30 - Salle de projection principale**

Les doublés

**Hapiness** Réal. : Todd Solondz [É.-U., 1998, 134 min, 35 mm, VOSTF]

*Hapiness* est une comédie noire qui s'approche du sitcom. Les soeurs Jordan mènent une vie de banlieusardes du New Jersey, le schéma typique de la famille américaine aisée: elles cherchent le bonheur. Mais le quotidien banal de Joy, Helen et Trish sera détourné pour révéler les perversions de leur entourage, miroir des plaies de notre société moderne.

### **Samedi 17 Mars**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Les doublés

**Storytelling** Réal. : Todd Solondz [É.-U., 2001, 87 min, 35 mm, VF]

Le film est divisé en deux parties distinctes. Dans la première, ("Fiction") Vi, une étudiante en littérature avec un amant handicapé a une aventure violente avec son professeur noir. La deuxième partie "Non-Fiction" présente Toby, un documentariste raté qui s'intéresse à un adolescent en voie d'entrer au collège.

### **Dimanche 18 Mars**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Les doublés

**Le Chêne** Réal. : Lucian Pintilie [Roum.-Fr., 1992, 105 min, 35 mm, VOF]

Une jeune femme roumaine dont le père, un ancien colonel de la Securitate, vient de mourir, décide d'affronter les dangers et part sur les routes de son pays. Elle tombera amoureuse d'un médecin qui, comme elle, est un anticonformiste. «*Le Chêne* est beaucoup plus qu'une oeuvre politique . Le film de Pintilie est à la fois une terrible critique sociale et une grande histoire d'amour, un documentaire déguisé en fable et un conte où l'ogre s'appelle Ceaucescu.» (Georges Privet, 1992)

## **Dimanche 18 Mars**

### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Les doublés

**Un été inoubliable** Réal. : Lucian Pintilie [Fr.-Roum., 1994, 82 min, 35 mm, VOF]

En 1920, les guerres balkaniques opposent les Roumains, les Bulgares, les Grecs et les Turcs. Le capitaine Dumitriu et sa famille sont mutés dans une région isolée au poste frontière de la Roumanie, où sévissent des contrebandiers macédoniens. Pour donner l'exemple, le capitaine reçoit l'ordre d'exécuter les otages, à défauts de pouvoir s'en prendre aux vrais bandits. Mais sa femme prend courageusement la défense des paysans et Dumitriu se trouve face à un dilemme moral.

## **Lundi 19 Mars**

### **19 h 00 - Salle de projection principale**

D'Haïti de Montréal

**Comment conquérir l'Amérique en une nuit** Réal. : Dany Laferrière [Can, 2004, 96 min, 35 mm, VOF]

Fraîchement arrivé à Montréal avec pour mission de conquérir l'Amérique en charmant la femme blonde, Gégé, jeune Haïtien dans la trentaine, débarque chez son oncle Fanfan, un homme casanier qui a troqué la poésie contre un bon vieux taxi. Sous le signe de l'humour et de la convivialité et d'un agréable festin auquel participent Andrée et Denise, deux jumelles québécoises aux contrastes évidents, nos deux joyeux lurons font le bilan de leur vie, de leurs souvenirs et de leurs fantasmes.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

## **Lundi 19 Mars**

### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Portraits d'artistes

**Le cas Furtwängler (Taking Sides)** Réal. : István Szabó [All.-Fr., 2001, 105 min, 35 mm, VOSTF]

Plus récent film du réalisateur de *Mephisto*, *Colonel Redl* et *Sunshine*. Szabo décrit le procès d'un musicien qui se déclarait apolitique et même au-dessus de la politique, accusé d'avoir collaboré avec les nazis pour avoir persisté à diriger l'Orchestre philharmonique de Berlin après l'instauration du IIIe Reich.

## **Mardi 20 Mars**

### **18 h 45 - Salle de projection principale**

D'Haïti de Montréal

**Âme Noire (Black Soul)** Réal. : Martine Chartrand [Qué., 2000, 10 min, 35 mm, SD]

Une animation qui convie le spectateur à une plongée au coeur de la culture noire, à un rapide et exaltant voyage à travers les lieux qui ont marqué l'histoire de ces peuples. Le récit que transmet une vieille dame à son petit-fils fait défiler sous nos yeux une

succession de tableaux peints directement sous la caméra, accompagnant l'enfant sur les traces de ses ancêtres.

**MacPherson** Réal. : Martine Chartrand [Qué., 2012, 11 min, 35 mm, SD] **Le Mystère**

**MacPherson** Réal. : Serge Giguère [Qué., 2014, 77 min, num, VOF]

Dans ce long métrage documentaire, le cinéaste Serge Giguère filme avec tendresse le processus de création exceptionnel du film d'animation MacPherson de Martine Chartrand. Le mystère Macpherson, c'est d'abord une histoire d'amitié improbable entre le grand Félix Leclerc et l'intrigant Frank Randolph Macpherson, ingénieur-chimiste jamaïcain arrivé au Québec en 1917, qui inspira la chanson « MacPherson » au poète.  
EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE

### **Mardi 20 Mars**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

LGBTQ

**Winter Kept Us Warm** Réal. : David Secter [Can., 1965, 80 min, 16 mm, VOA]

Deux jeunes étudiants qui partagent la même chambre de dortoir développent une amitié l'un pour l'autre. Pionnier du film gai canadien, Secter se sert des thèmes de la camaraderie entre hommes et du triangle amoureux pour faire passer l'histoire d'une amitié qui dépassait ce strict cadre, à une époque où le sujet de l'homosexualité était tabou.

### **Mercredi 21 Mars**

**18 h 00 - Cinémathèque québécoise**

Soirée Wiki de la Cinémathèque québécoise

**Soirée Wiki autour de Martine Chartrand** Réal. : []

**Martine Chartrand** est une réalisatrice québécoise et une artiste visuelle d'origine haïtienne qui réalise ses films d'animation à l'aide de la technique de la peinture sur verre.

### **Mercredi 21 Mars**

**19 h 00 - Salle Fernand-Seguin**

D'Haïti de Montréal

**Deported** Réal. : Chantal Regnault, Rachèle Magloire [Qué., 2013, 72 min, num., VOSTF]

À travers une série de portraits, ce film donne la parole à des « déportés », ces délinquants des États-Unis ou du Canada (condamnés pour des peines plus ou moins graves), qui ont été expulsés vers leur pays d'origine, Haïti, à la fin de leur peine de prison en Amérique du Nord. De retour à Port-au-Prince qu'ils ont quitté enfant, une nouvelle vie commence pour ces « américains » abandonnés dans un environnement qui leur est non seulement inconnu, mais totalement hostile.

EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE

### **Mercredi 21 Mars**

#### **21 h 00 - Salle Fernand-Seguin**

Regards autochtones - ISUMA

**Uvanga** Réal. : Madeline Piujuq Ivalu, Marie-Hélène Cousineau [Can., 2013, 86 min, num, VOSTF]

Drame qui relate le retour d'une Montréalaise dans une communauté Inuit. Récit sur le déracinement et la détresse qui assaillent des individus issus de contextes géo-culturels fort éloignés. «Marie-Hélène Cousineau déclarait récemment que pour les spectateurs blancs "Uvanga constitue souvent leur premier contact avec la réalité inuite d'aujourd'hui". Filmée avec un amour évident du pays, l'histoire que nous content les cinéastes est un véritable atterrissage dans le quotidien actuel de cette communauté fière de sa culture.» (Robert Daudelin, 2014)

### **Jeudi 22 Mars**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Éléphant présente

**L'Homme en colère** Réal. : Claude Pinoteau [Qué.-Fr., 1978, 97 min, DCP, VOF]

Un homme brouillé avec son fils depuis longtemps vient au Canada pour identifier son cadavre. En découvrant que le mort en question n'est pas son fils, il décide de mener sa propre enquête pour le retrouver. En cours de route, il apprend son implication dans le réseau de l'immigration clandestine, et tente de le sauver, qu'il le veuille ou non.

EN PRÉSENCE D'INVITÉS

### **Vendredi 23 Mars**

#### **16 h 00 - Salle de projection principale**

Leçons de cinéma ONF-Sommets 2017-2018

**Leçon de cinéma : Torill Kove** Réal. : []

Née en Norvège, **Torill Kove** obtient une maîtrise en urbanisme de l'Université McGill, puis étudie l'animation à Concordia. *Ma grand-mère repassait les chemises du roi*, la première œuvre qu'elle signe à titre de réalisatrice, reçoit une nomination aux Oscars en 1999. Son deuxième film, *Le poète danois*, remporte l'Oscar du Meilleur court métrage d'animation en 2007. Sa plus récente réalisation, *Rubans*, est à paraître cette année.

### **Vendredi 23 Mars**

#### **18 h 30 - Salle de projection principale**

Cinéma muet en musique

**The Golden Clown (Klovnene)** Réal. : A.W. Sandberg [Dan., 1926, 137 min, DCP, muet, INTD-STA]

Le clown vedette d'un music-hall parisien se résigne à voir sa femme, Daisy, le quitter pour son amant. Plusieurs années plus tard, toujours troublé par cette séparation, un jeune homme tombe sur son chemin et il découvre qu'il n'est nul autre que le fils de Daisy et par la même occasion le sien aussi...

AU PIANO : GUILLAUME MARTINEAU

**Vendredi 23 Mars**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Panorama cinéma

**A Time to Live and a Time to Die (Tóngnián wangshì)** Réal. : Hou Hsiao-hsien

[Taïwan, 1985, 138 min, DCP, VOSTA]

L'enfance et l'adolescence de Ah-Hsiao, dans une petite ville du sud de Taïwan des années cinquante, où sa famille vit, coupée de ses racines, après avoir quitté la Chine continentale. Souvenirs de ses parents, jeux pleins d'insouciance, puis adolescence agitée, premiers émois amoureux... «Je crois qu'en tant que créateur-et cela est vrai dans tous les domaines-on part toujours de l'expérience que l'on a de ce qui est le plus proche de soi, de ce qu'on connaît le mieux, et de ce dont on a l'impression la plus profonde.» (Hou Hsiao-hsien, 1985)

**Samedi 24 Mars**

**17 h 00 - Salle de projection principale**

D'Haïti de Montréal

**Maestro Issa** Réal. : Frantz Voltaire [Québec , 2008, 52 min. , num. , VOSTF ]

EN PRÉSENCE D'INVITÉS

**Samedi 24 Mars**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

D'Haïti de Montréal

**Petites mères** Réal. : Judith Brès [Qué., 2005, 34 min, num., VOF]

Le parcours vers la maternité de quatre adolescentes haïtiennes du quartier Saint-Michel. «S'attaquant à un sujet délicat, Brès a le plus grand mérite de rendre compte d'une situation dite socialement problématique sans pathos aucun. Ici, le thème des difficultés liées à une grossesse prématurée, à la pauvreté, au manque d'éducation, n'a jamais préséance sur les qualités foncièrement humaines de ces jeunes filles. On sent immédiatement une relation complice entre la réalisatrice et ses sujets.» (Jean-Paul Marquis, 2005)

**Au nom de la mère et du fils** Réal. : Maryse Legagneur [Can., 2005, 52 min, num., VOF]

Portrait documentaire du quartier Saint-Michel, à Montréal, à travers le parcours de deux jeunes d'origine haïtienne. Alors que leurs parents ont quitté Haïti pour le Canada et ont dû repartir à zéro, James et Le Voyou cherchent eux aussi à prendre leur envol. Les deux jeunes hommes lancent un cri du coeur aux femmes haïtiennes qui, comme leurs mères, ont tant sacrifié pour procurer à leurs enfants un avenir meilleur.

EN PRÉSENCE DES RÉALISATRICES

### **Samedi 24 Mars**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Les romanciers invités

**Beasts of the Southern Wild** Réal. : Benh Zeitlin [É.-U., 2012, 92 min, 35 mm, VOA]

Les aventures de la jeune Hushpuppy, 6 ans, qui vit dans le bayou avec son père. Ce film bardé de prix révéla à la fois son auteur, Benh Zeitlin, et la jeune comédienne principale Quvenzhané Wallis dans une oeuvre atypique qui opère aux limites de l'hyperréalisme et de l'onirisme, tentant en cela de reconstituer l'univers et les représentations mentales d'une très jeune fille confrontée au malheur et dont l'imagination devient un gage de survie dans un environnement hostile.

PRÉSENTÉ PAR JULIE DEMERS

### **Dimanche 25 Mars**

#### **16 h 30 - Salle de projection principale**

Portraits d'artistes

**Klimt** Réal. : Raúl Ruiz [Autr.-Fr.-All.-U.-K., 2005, 131 min, 35 mm, VOSTF]

Un portrait du peintre Gustav Klimt, illustre figure de l'art nouveau qui, par ses allégories érotiques notamment, s'est attiré les foudres des bien-pensants de Vienne. « Raoul Ruiz n'a pas filmé une biographie du peintre viennois Gustav Klimt (1892-1918), mais une fantasmagorie "à la manière de Schnitzler" dit-il, imaginant une structure narrative en forme de spirale qui multiplie les jeux de miroirs, attise l'impression de voir surgir des échos et résonances comme lorsque l'on est sur un manège et que la répétition d'un certain nombre de motifs, de personnages, de sensations brouille les lois de la chronologie. » (Jean-Luc Douin)

### **Dimanche 25 Mars**

#### **19 h 00 - Salle Fernand-Seguin**

Rebel Video

**The London Tapes** Réal. : Collectif [R.-U.-Suisse, 2018, 30 min, num., VOSTA]

**Cities on the Move and Urban Riots** Réal. : Christoph Burkhard and Heinz Nigg [Suisse, 2001, 2018, 30 min, num., VOSTA]

Pour faire connaître à un plus large public la vidéo d'archive "Stadt in Bewegung", la compilation Stadt in Bewegung-urbane Revolten (Cities on the move and urban riots) a été créée, avec le support de Memoriav, l'association pour la préservation du patrimoine audiovisuel suisse. La compilation se concentre sur les révoltes des jeunes et les mouvements urbains des années 80.

PRÉSENTATION DE HEINZ NIGG

### **Dimanche 25 Mars**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

D'Haïti de Montréal

**NOIR (NWA)** Réal. : Yves Christian Fournier [Qué., 2015, 109 min, DCP, VOF]

*NOIR*, c'est l'histoire de quatre personnes qui vivent dans un quartier défavorisé, aspirant au bonheur et à la liberté. Elles côtoient violence, drogue et prostitution. *NOIR*, un regard sur l'univers des gangs de rue.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR ET DU SCÉNARISTE

**Lundi 26 Mars**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Regards autochtones - ISUMA

**Maliglutit** Réal. : Zacharias Kunuk [Can., 2016, 94 min, num., VOSTF]

Un Inuit et sa bande de maliglutit («adeptes») parcourent les terres stériles de l'Arctique en quête des maraudeurs qui ont saccagé sa maison et kidnappé son épouse. Zacharias Kunuka été inspiré par *The Searchers*, de John Ford, puisque les enlèvements étaient courant dans l'Arctique entre peuples nomades.

**Lundi 26 Mars**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

D'Haïti de Montréal

**La couleur du temps** Réal. : Danic Champoux [Qué., 2008, 50 min, num., VOF]

Sacha Nelson César, alias Kasheem, est en prison. Il incarne bien les dérives d'une partie des jeunes québécois d'origine haïtienne. Artiste rappeur, on le découvre dans l'univers carcéral si souvent évoqué dans son hip-hop mordant. Il se questionne sur son vécu à l'extérieur des murs et nous dévoile sa vie difficile derrière les barreaux. Parallèlement, des chercheurs parcourent avec inquiétude les résultats de leurs études et constatent qu'il y a un taux anormalement élevé de jeunes d'origine haïtienne dans le système de protection de la jeunesse.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR ET DU SCÉNARISTE

**Mardi 27 Mars**

**18 h 45 - Salle de projection principale**

D'Haïti de Montréal

**Sortie 67** Réal. : Jephthé Bastien [Qué., 2010, 103 min, 35 mm, VOF]

Après que son père eut assassiné sa mère, Jecko s'est joint à un gang de rue et y a tranquillement gravi les échelons. Maintenant, il remet en question ses activités criminelles et songe à s'établir avec sa copine et la fille de celle-ci. Son désir de fonder une famille sera confronté à son envie de vengeance, alors que la sortie de prison de son père est imminente.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

## **Mardi 27 Mars**

### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Regards autochtones - ISUMA

**Kobe 3D** Réal. : Félix Lajeunesse, Norman Cohn, Zacharias Kunuk [Can., 2012, 30 min, DCP 3D, VOSTA]

*Kobe* est le nom d'un garçon de 10 ans, Kobe Airut, qui vit dans une petite communauté arctique: Igloolik au Nunavut. Le spectateur est invité à observer une semaine dans la vie d'un jeune inuit contemporain à travers une succession de scènes contemplatives où les cinéastes n'interviennent pas.

**Exile** Réal. : Zacharias Kunuk [Can., 2009, 48 min, num., VOSTF]

Zacharias Kunuk aborde le sujet de la relocalisation du Haut-Arctique avec un point de vue d'inuit dans son documentaire *Exile*. En 1953, des familles inuits ont été forcées de déménager à 1500 kilomètres au nord de leur domicile traditionnel du Nunavik, pour s'installer dans le Haut-Arctique, un endroit inhabité et inhospitalier. Le but de cette délocalisation était de revendiquer l'Île d'Ellesmere comme territoire canadien.

Conséquemment, le peuple inuit a dû endurer la souffrance des familles déchirées et de nombreuses années d'épreuves.

## **Mercredi 28 Mars**

### **18 h 45 - Salle de projection principale**

Portraits d'artistes

**Tous les matins du monde** Réal. : Alain Corneau [Fr., 1991, 114 min, 35 mm, VOSTA]

Le célèbre violoniste Marin Marais se souvient de son maître, un musicien solitaire, monsieur de Sainte Colombe. Il raconte la vie austère de cet homme et l'initiation qu'il a reçue de lui. À la suite d'une querelle avec son maître, Marin Marais poursuit son apprentissage avec Madeleine, la fille aînée de Sainte Colombe, qui devient aussi sa maîtresse. Elle lui sacrifie tout, mais le jeune musicien s'éloigne pour mener une carrière brillante.

## **Mercredi 28 Mars**

### **21 h 00 - Salle de projection principale**

D'Haïti de Montréal

**Ayiti Toma - au pays des vivants** Réal. : Joseph Hillel [Qué., 2014, 82 min, DCP, VOSTF]

À la croisée de l'histoire, de l'anthropologie et de la culture, ce long métrage documentaire porte sur Ayiti Toma : cette Haïti au-delà des idées préconçues sur l'impérialisme, l'esclavage, les catastrophes naturelles et l'aide humanitaire. Une réflexion cinématographique sur ses perspectives d'avenir, grâce aux témoignages des Ayitiens eux-mêmes, qu'ils soient des spécialistes, des adeptes du vaudou ou de jeunes rescapés d'un quartier de Port-au-Prince.

**EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR**



## **Jeudi 29 Mars**

### **19 h 00 - Salle de projection principale**

D'Haïti de Montréal

**Républik Basket** Réal. : Will Prosper [Qué., 2014, 46 min, num., VOF]

Dans le quartier Montréal-Nord, de nombreuses personnes oeuvrent pour s'occuper des jeunes et tisser du lien social ; c'est le cas des organisateurs du tournoi de basket-ball de rue. «C'était important pour moi de dresser un portrait de Montréal-Nord avec les jeunes, souligne Will Prosper. Ce ne sont pas des théoriciens ou des sociologues qui viennent parler, expliquer la situation, ce sont vraiment les jeunes qui portent la voix du film. C'est pour cela que le documentaire s'intitule République Basket : c'est chose publique, la parole aux jeunes.» (Will Prosper, 2015)

**Aller simple : Haïti** Réal. : Will Prosper [Qué., 2016, 45 min, num., VOF]

Après le séisme qui a frappé Port-au-Prince en 2010, des centaines de Québécois ont pris un vol vers la mer des Caraïbes dans le but d'aller donner un coup de main à un pays qui en avait bien besoin. Pour Carla, Georges, Ishmaël, Géraldine, Guy-Olivier et Régine, ce qui devait être un voyage de quelques semaines s'est transformé en aller simple. «J'ai voulu mieux comprendre le quotidien de ces personnes d'origine haïtienne qui sont revenues en Haïti après le tremblement de terre. De là est née l'idée du documentaire Aller simple : Haïti. On y découvre des personnes fières et persévérantes qui rejettent toute forme de cynisme.» (Will Prosper, 2017)

EN PRÉSENCE D'INVITÉS

## **Jeudi 29 Mars**

### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Regards autochtones - ISUMA

**Urban Inuk** Réal. : Jobie Weetaluktuk [Can., 2005, 46 min, num., VOSTF]

*Urban Inuk* suit trois Inuits dans leurs parcours spirituel et matériel alors qu'ils affrontent la jungle urbaine ayant abandonné leurs communautés nordiques pour la vie à Montréal. «À divers degré, ils ont tous vécu l'itinérance, une forme de nomadisme qui est mis en parallèle avec celui du mode de vie traditionnel des Inuits, mis à mal par le gouvernement canadien.» (Denis Lord, 2006)

**Artcirq** Réal. : Guillaume Ittukssarjuat Saladin, Natar Ungalaaq [Can., 2001, 52 min, num., VOSTF]

Ce documentaire retrace les faits entourant la création d'un spectacle de cirque dans l'arctique canadien, à Igloolik, Nunavut. À l'été 2000, un groupe de six étudiants de l'École Nationale de Cirque de Montréal se rend à Igloolik pour y donner des ateliers de cirque en vue de présenter un spectacle à la fin de leur séjour. Espoirs et déceptions, persévérance et ténacité, ce document est une preuve de plus que par les chemins du cœur tout est possible!

## **Vendredi 30 Mars**

### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Inquiétants lapins

**Inland Empire** Réal. : David Lynch [Fr.-Pol.-É.-U., 2006, 180, num., VOA]

Une actrice de cinéma est déterminée à obtenir un rôle pour lequel elle a auditionné. Son quotidien est rapidement parasité par une voisine étrange qui l'informe avec amusement qu'elle obtiendra ce rôle. Le tournage débute et l'intrigue devient peu à peu un brouillement entre la réalité et l'imaginaire de l'héroïne, nourri de visions absurdes et paranoïaques. Le film le plus déroutant de David Lynch.

## **Samedi 31 Mars**

### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Inquiétants lapins

**What's Opera, Doc?** Réal. : Chuck Jones [É.-U., 1957, 7 min, 16 mm, VOA]

Mettant en vedette Bugs Bunny et Elmer Fudd dans l'une de leur plus mémorable apparition à l'écran, What's Opera, Doc? est une parodie de plusieurs opéras de Wagner réunis en un hilarant cartoon de sept minutes. La truculence des personnages, le rythme haletant et le cadre spectaculaire de l'action font de ce film un grand Chuck Jones !

**Wallace et Gromit : Le Mystère du lapin-garou (Wallace & Gromit - The Curse of the Were-Rabbit)** Réal. : Nick Park, Steve Box [R.-U.-É.-U., 2005, 85 min, num., VOSTF]

Wallace et son acolyte Grommit possède une compagnie de sécurité spécialisée dans la capture des lapins: Antipesto. En enfermant les rongeurs, ils s'assurent qu'ils ne détruisent pas les jardins des villageois. Mais une invention de Wallace tourne mal et les habitants devront faire face à une nouvelle menace: un lapin mutant affamé!

## **Samedi 31 Mars**

### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Inquiétants lapins

**Keep Going (Ništa ne traje vječno)** Réal. : Darko Vucenik [Croatie, 2009, 2 min, num., VA]

La dernière publicité du lapin rose, mascotte d'un célèbre fabricant de piles électriques...

**Gummo** Réal. : Harmony Korine [É.-U., 1997, 89 min, 35 mm, VOA]

Dans une petite ville en déclin, de jeunes marginaux tentent de tromper l'ennui.

## **Samedi 31 Mars**

### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Inquiétants lapins

**Mon idole** Réal. : Guillaume Canet [Fr., 2002, 110 min, 35 mm, VOF]

Bastien est ambitieux. Il travaille sur un plateau de télé-réalité et lorsqu'il a la chance de rencontrer son idole, Jean-Louis Broustal, le directeur d'une chaîne privée à succès, il tente par tous les moyens de l'impressionner. Broustal et son épouse décident d'en

prendre parti et le transforment en chien de compagnie pour leur divertissement personnel.

### **Dimanche 1 Avril**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Inquiétants lapins

**Harvey** Réal. : Henry Koster [É.-U., 1950, 104 min, DCP, VOA]

Elwood P. Dowd est un homme comme les autres, avec en plus pour meilleur ami un lapin géant nommé Harvey qui l'accompagne en permanence. Exaspéré, sa famille tente de l'interner pour folie, mais Elwood est peut-être plus sage qu'ils ne le croient.

«Contrairement à ce que pourrait laisser croire ce scénario loufoque, Harvey n'est pas une comédie. Plutôt que d'exploiter la folie douce de son héros, Henry Koster choisit de rire jaune devant les méthodes psychiatriques américaines, dangereusement à côté de la plaque.» (Marine Landrot, 2016)

### **Dimanche 1 Avril**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Inquiétants lapins

**Donnie Darko** Réal. : Richard Kelly [É.-U., 2001, 133 min, DCP, VOA]

Donnie Darko est un adolescent très troublé. Son démon familier, un lapin géant des plus inquiétant, le pousse à commettre des crimes. Donnie sait qu'une catastrophe approche, inévitable.

### **Lundi 2 Avril**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Inquiétants lapins

**Rabbit of Seville** Réal. : Chuck Jones [É.-U., 1950, 7 min, 16 mm, VOA]

Le Clapier de Séville est un cartoon Looney Tunes réalisé en 1950 par Chuck Jones, mettant en scène Bugs Bunny et Elmer Fudd sur la musique de l'opéra Le Barbier de Séville par Gioachino Rossini.

**Alice (Něco z Alenky)** Réal. : Jan Svankmajer [Tchéco.-Suisse-R.-U.-RFA, 1988, 84 min, 35 mm, VF]

Jan Svankmajer signe ici une adaptation très personnelle du conte de Lewis Carroll. Alice y effectue un périple inquiétant au cours duquel ses sens sont mis en éveil. Chez Svankmajer, les marionnettes obéissent différemment aux lois de l'illusion. En effet, le cinéaste préfère les considérer comme un assemblage de matériaux divers, brisant les conventions du réalisme. Ainsi, parmi plusieurs créatures bizarres, on y voit un Lapin blanc naturalisé qui perd continuellement sa fourrure.

### **Lundi 2 Avril**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Inquiétants lapins

**Des souris et des hommes** Réal. : Paul Blouin [Qué., 1971, 138 min, num., VOF]

George est petit, pas très musclé, mais rusé comme un singe. Son ami Lennie, au contraire, est un colosse ayant l'âge mental d'un enfant de cinq ans. Les deux s'engagent dans un ranch pour la durée de la récolte. Tout irait bien si ce n'était de la jeune femme du propriétaire qui brûle de désir pour l'imposante musculature de Lennie. Adapté de la version française de *Of Mice and Men*, ce téléthéâtre dont la mise en scène est signée Paul Blouin, est un classique de la télévision québécoise.

ENTRÉE LIBRE

### **Mardi 3 Avril**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Bergman, l'oeil de la mise en scène

**Persona** Réal. : Ingmar Bergman [Suède, 1965, 84 min, 35 mm, VOSTF]

Elisabeth Vogler, ayant perdu l'usage de la parole, est envoyée en convalescence sur une île avec une infirmière, Alma. Les deux femmes se ressemblent physiquement, mais tout le reste les oppose. « Deux femmes : une actrice et une infirmière l'une est muette, l'autre parle, l'une observe, l'autre exhibe ses problèmes. C'est un film à la fois précis et insaisissable, limpide et ambigu, clair et mystérieux. Le film des contradictions et des analogies. Certainement l'un des plus riches et des plus achevés des films de Bergman.

» (R. Lefèvre, 1983)

Repris le 27 avril à 21h

### **Mardi 3 Avril**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Galerie Leonard et Bina Ellen présente

**Nos autres vies**

### **Mardi 3 Avril**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Bergman, l'oeil de la mise en scène

**Naked Night (Gycklarnas afton)** Réal. : Ingmar Bergman [Suède, 1953, 93 min, DCP, VOSTA]

Le directeur d'un petit cirque ambulant et fauché revoit sa femme à l'occasion d'une tournée. Sa maîtresse, jalouse, décide d'aller visiter un comédien de la troupe pour se venger. « Quand le comédien [Åke Grönberg] était de bonne humeur, il nous chantait des chansons folkloriques, de vieilles rengaines et des obscénités populaires. Je l'adorais et je le haïssais. Je m'imaginai qu'il éprouvait des sentiments semblables à mon égard. De ces tensions sortit une création. » (Ingmar Bergman, 1990)

**Mercredi 4 Avril**

**17 h 00 - Salle de projection principale**

Copenhague A Love Story

**Copenhague A Love Story** Réal. : Philippe Lesage [Qué.-Fr.-Dan., 2016, 100 min, DCP, VOSTF]

Copenhague. L'automne. Le temps froid, souvent gris, vient reprendre ses droits sur cette ville nordique teintée d'une atmosphère à la fois festive et mélancolique. Des étudiants danois en cinéma et leur ancien professeur connaissent une série de mésaventures amoureuses tragicomiques où l'apprentissage de la vie se fait en même temps que celui d'un art qui cherche à l'imiter.

Repris les 7,10, 12 et 25 avril.

EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

**Mercredi 4 Avril**

**18 h 30 - Salle de projection principale**

Hommage Niki Lindroth Von Bahr

**Tord et Tord (Tord och Tord)** Réal. : Niki Lindroth Von Bahr [Suède, 2010, 11 min, num., VOSTA]

Un jour, Tord entre accidentellement dans l'appartement d'à côté. Une autre personne nommée Tord y vit, il vient d'emménager.

**Bath House (Simhall)** Réal. : Niki Lindroth Von Bahr [Suède, 2014, 14 min, num., VOSTA]

Six personnages se rencontrent dans un bain public. Le prétentieux directeur de l'établissement, un couple avec une étrange manière de communiquer, et un groupe avec des intentions malhonnête. Quelque chose tourne mal...

**Mon fardeau (Min Börda)** Réal. : Niki Lindroth Von Bahr [Suède, 2017, 14 min, num, VOSTF]

Comédie musicale aux tons apocalyptiques, divisée en quatre épisodes qui se déroulent respectivement dans un supermarché, dans un hôtel pour séjours longue durée, dans un centre d'appels et dans un restaurant à hamburgers.

SUIVI D'UNE DISCUSSION ANIMÉE PAR MATTHEW RANKIN. EN PRÉSENCE DE NIKI LINDROTH VON BAHR

**Mercredi 4 Avril**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Bergman, l'oeil de la mise en scène

**Smiles of a Summer Night (Sommarnattens Leende)** Réal. : Ingmar Bergman [Suède, 1955, 102 min, DCP, VOSTA]

En 1901, dans un milieu bourgeois, les couples se défont et se reforment selon les caprices de l'amour et du hasard. « Bergman n'est pas un humoriste par nature, même s'il l'est par penchant. Ses comédies s'inscrivent en réaction contre ses explorations glacées de l'âme humaine. » (Peter Cowie, 1982)

## **Jeudi 5 Avril**

### **18 h 30 - Salle de projection principale**

Célébrons les 90 ans de Fernand Dansereau

**L'Autre côté de la lune** Réal. : Fernand Dansereau [Qué., 1994, 99 min, DCP, VOF]  
EN PRÉSENCE D'INVITÉS

## **Jeudi 5 Avril**

### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Hommage Niki Lindroth Von Bahr

**Forgotten Reason** Réal. : Peter Larsson [Suède, 2016, 14 min, num., VOSTA]

*Forgotten Reason* est le récit d'un groupe d'amis de longue date qui se retrouvent ensemble et èrent dans une forêt. Le motif de cette réunion est nébuleux. L'histoire pend vie à travers la texture et l'atmosphère du film plutôt que par la narration traditionnelle.

**The Tale of Little Puppetboy, chapter 1: A Lady Visitor** Réal. : Johannes Nyholm [Suède, 2006, 4 min, num., STA]

Chapitre 1 d'une série de 5 courts films d'animation en argile du réalisateur suédois, Johannes Nyholm.

**The Tale of Little Puppetboy chapter 2: Ivanhoe** Réal. : Johannes Nyholm [Suède, 2006, 4 min, num., STA]

Puppetboy regarde la cassette VHS du film *Ivanhoe* avec son amie.

**Seat 26D** Réal. : Karolina Brobäck [Suède, 2014, 14 min, num., VOSTA]

Seat 26D raconte l'inexprimable. Avec des maquettes de papier, de l'animation numérique et de l'action directe, le film reconstitue la mémoire d'un passager d'un accident d'avion.

**Moms on fire** Réal. : Joanna Rytel [Suède, 2016, 12 min, num., VOSTA]

Un film qui défie les normes établies sur la maternité et élargie les standards de comportement de la mère.

**But Milk Is Important** Réal. : Anna Mantzaris, Eirik Grønmo Bjørnsen [Norv., 2012, 11 min, num, SD] **Tussilago** Réal. : Jonas Odell [Suède, 2010, 14 min, ?, VOSTA]

Mélange brillant de témoignages, d'images d'archives et de recreations, Tussilago retrace le parcours singulier d'une jeune Allemande qui, dans les années 1970, vécut une histoire d'amour aussi intense que destructrice avec un futur terroriste. A brilliant combination of testimonials, archival images and reconstructions, Tussilago tells the amazing story of a young German woman who, in the 1970s, had an intense and destructive love affair with a future terrorist.

**The Knife - Like a Pen** Réal. : Andreas Nilsson [Suède, 2006, 4 min, num., VOA]

Vidéoclip du groupe *The Knife*

PRÉSENTÉ PAR NIKI LINDROTH VON BAHR

## **Vendredi 6 Avril**

### **19 h 00 - Salle de projection principale**

**Événement Stan Brakhage** Réal. : []

avec Ara Osterweil (U. McGill) et P. Adams Sitney.

EN PRÉSENCE D'INVITÉS

### **Vendredi 6 Avril**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Le cinéma du travail

**Que ta joie demeure** Réal. : Denis Côté [Qué., 2014, 69 min, num, VOF]

Ce film se veut une exploration libre des énergies et des rituels trouvés sur des lieux de travail divers. D'un ouvrier à l'autre, d'une machine à la prochaine; de ces mains, ces visages, ces pauses, ces efforts, que peut-on établir comme dialogue absurde et abstrait entre l'homme et son besoin de travailler?

### **Samedi 7 Avril**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Bergman, l'oeil de la mise en scène

**The Seventh Seal (Det Sjunde inseglet)** Réal. : Ingmar Bergman [Suède, 1957, 96 min, DCP, VOSTA]

Au XIVe siècle, un croisé engage avec la mort une partie d'échecs, alors que la peste ravage le pays et qu'on brûle les sorcières. Il perd sa partie et la mort entraîne tout le monde dans une danse macabre. Un des plus beaux films de Bergman, probablement son chef-d'oeuvre. Une allégorie dont le thème est fort simple : l'homme, sa recherche éternelle de Dieu, avec la mort comme certitude.

### **Samedi 7 Avril**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Copenhague A Love Story

**Copenhague A Love Story** Réal. : Philippe Lesage [Qué.-Fr.-Dan., 2016, 100 min, DCP, VOSTF]

Copenhague. L'automne. Le temps froid, souvent gris, vient reprendre ses droits sur cette ville nordique teintée d'une atmosphère à la fois festive et mélancolique. Des étudiants danois en cinéma et leur ancien professeur connaissent une série de mésaventures amoureuses tragicomiques où l'apprentissage de la vie se fait en même temps que celui d'un art qui cherche à l'imiter.

Repris les 4, 10, 12 et 25 avril.

### **Samedi 7 Avril**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Le cinéma du travail

**It's a Free World** Réal. : Ken Loach [R.-U.-It.-All.-Esp.-Pol., 2007, 96 min, num., VOSTF]

Après son renvoi d'une agence de recrutement, une jeune femme met en place un système de placement au noir en trouvant des emplois temporaires à des immigrants et des sans papiers. Elle prélève une quote sur les salaires et les tensions montent entre elle et les travailleurs.

### **Dimanche 8 Avril**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Bergman, l'oeil de la mise en scène

**Summer with Monika (Sommaren med Monika)** Réal. : Ingmar Bergman [Suède, 1952, 93 min, DCP, VOA]

Jeune prolétaire aux prises avec un père alcoolique, Monika s'enfuit avec son copain Harry. Sur une île, le jeune couple passe l'été en vivant d'amour et d'eau fraîche. L'automne venu, Monika est enceinte et le couple retourne à la vie normale. Ne supportant pas cette existence morne, Monika trompe Harry, rendant ainsi leur rupture inéluctable. La moue boudeuse d'Harriet Andersson résonne fortement dans l'Histoire de la cinéphilie. Rebelle, Monika ose même prendre le spectateur à témoin, le regarder dans les yeux, imposant ainsi un rapport d'intimité jusque-là inédit.

### **Dimanche 8 Avril**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Bergman, l'oeil de la mise en scène

**Wild Strawberries (Smultronstället)** Réal. : Ingmar Bergman [Suède, 1957, 91 min, DCP, VOSTA]

Un vieux professeur se rend à Lund en compagnie de sa fille pour y recevoir un prix honorifique. En cours de route, il fait diverses rencontres qui le portent à réfléchir sur son passé. « Ce que je viens seulement de comprendre, c'est que Victor Sjöström s'était emparé de mon texte, qu'il se l'était approprié, qu'il avait misé sur lui ses expériences : sa souffrance, sa misanthropie, ses refus, sa brutalité, son chagrin, sa peur, sa solitude, son froid et sa chaleur, sa dureté et son ennui. » (Ingmar Bergman, 1990)

### **Lundi 9 Avril**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Le cinéma du travail

**On est au coton** Réal. : Denys Arcand [Qué., 1970, 172 min, num., VOF]

Le film aborde par le biais d'une vaste enquête sur l'industrie du textile, une analyse du système social, politique et économique du Québec. Cette dénonciation du capitalisme dans un cinéma direct énergique amène l'ONF à interdire la sortie du film. En 1976, il autorise la diffusion d'une version censurée, d'une durée de 159 minutes. La Cinémathèque en présente la version non censurée.

### **Mardi 10 Avril**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Copenhague A Love Story

**Copenhague A Love Story** Réal. : Philippe Lesage [Qué.-Fr.-Dan., 2016, 100 min, DCP, VOSTF]

Copenhague. L'automne. Le temps froid, souvent gris, vient reprendre ses droits sur cette ville nordique teintée d'une atmosphère à la fois festive et mélancolique. Des étudiants



danois en cinéma et leur ancien professeur connaissent une série de mésaventures amoureuses tragicomiques où l'apprentissage de la vie se fait en même temps que celui d'un art qui cherche à l'imiter.

Repris les 4, 7, 12 et 25 avril.

### **Mardi 10 Avril**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Le cinéma du travail

**Migrant Dreams** Réal. : Min Sook Lee [Can., 2016, 88 min, num., VOSTF]

*Migrant Dreams* est un puissant documentaire explorant l'histoire peu racontée de travailleuses agricoles migrantes qui luttent contre le Programme de travailleurs étrangers temporaires (PTET) canadien, de par lequel les travailleurs et travailleuses se retrouvent en situation de dépendance vis-à-vis leurs employeurs puisqu'ils sont liés à une entreprise pour le maintien de leur visa.

### **Mercredi 11 Avril**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Bergman, l'oeil de la mise en scène

**Winter Light (Nattvardsgästerna)** Réal. : Ingmar Bergman [Suède, 1962, 81 min, DCP, VOSTA]

Un homme, inquiet de la bombe atomique, se suicide après qu'un pasteur, au lieu de le reconforter, lui ait parlé de sa propre angoisse du silence de Dieu. Une enseignante athée tente d'aider le pasteur. « J'ai beaucoup travaillé sur *Winter Light*... Le film a eu différentes formes, il a subi plusieurs métamorphoses. Ça a été un combat, parce que quand vous êtes une vieille pute, c'est difficile de retirer tout le maquillage. Mais c'était nécessaire, c'était très sain, et il fallait que je le fasse. » (Ingmar Bergman, 1990)

### **Mercredi 11 Avril**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Le cinéma du travail

**Du pain et des roses (Bread and Roses)** Réal. : Ken Loach [R.-U., 2000, 110 min, 35 mm, VOSTF]

Tourné à Los Angeles, ce film dépeint la situation d'immigrées mexicaines employées de ménage dans deux bureaux de grandes entreprises. Derrière leur exploitation se dessinent d'autres réalités : la domination des pays pauvres par les pays riches, le problème de l'immigration comme étant d'abord une question de classe sociale. « [...] une nouvelle variation sur la résistance des faibles face aux profiteurs de toutes sortes qui les oppriment. Manichéen ? Pas vraiment : Ken Loach ose appeler un chat un chat [...] » (Grégory Valens, 2001)

### **Jeudi 12 Avril**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Copenhague A Love Story

**Copenhague A Love Story** Réal. : Philippe Lesage [Qué.-Fr.-Dan., 2016, 100 min, DCP, VOSTF]

Copenhague. L'automne. Le temps froid, souvent gris, vient reprendre ses droits sur cette ville nordique teintée d'une atmosphère à la fois festive et mélancolique. Des étudiants danois en cinéma et leur ancien professeur connaissent une série de mésaventures amoureuses tragicomiques où l'apprentissage de la vie se fait en même temps que celui d'un art qui cherche à l'imiter.

Repris les 4, 7, 10 et 25 avril.

### **Jeudi 12 Avril**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Le cinéma du travail

**Moonlightning** Réal. : Jerzy Skolimowski [R.-U., 1982, 97 min, num., VOA]

Quatre ouvriers polonais voyagent jusqu'à Londres pour remettre à neuf la résidence d'un compatriote fortuné. Puis vient décembre 1981: coup d'État militaire en Pologne. L'armée polonaise impose la loi martiale, suspend l'accord de Gdansk et interdit le mouvement Solidarité. Un seul des ouvriers, Nowak, parle anglais. Il prendra la décision de ne pas révéler aux autres ce qui se passe dans leur pays.

### **Jeudi 12 Avril**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Le cinéma du travail

**La lutte des travailleurs d'hôpitaux** Réal. : Denys Arcand [Qué., 1976, 28 min, 16 mm, VOF]

Film militant produit par la CSN pour faire comprendre certains enjeux des négociations dans le secteur public. À voir en ayant en esprit *Les Invasions barbares* et le rôle de syndicaliste qu'Arcand s'y donne. «Arcand a du moins le mérite de nous crier, de film en film, l'ampleur de notre aliénation et de notre servitude commune, que nous vivons tous à des degrés et à des niveaux différents selon la place que nous occupons dans la société.» (Gilles Marsolais, 1975)

**Les gars de Lapalme** Réal. : Arthur Lamothe, François Dupuis [Qué., 1972, 25 min, num., VOF]

C'est avant tout un film de propagande syndicale. Au moyen d'une juxtaposition de témoignages, on relate l'historique du syndicat des "gars de Lapalme" parallèlement à leurs conditions de travail à différentes époques. On situe sommairement le cadre du conflit qui a rendu célèbre *Les gars de Lapalme*, un an de lutte au moment du film.

**Un homme et son boss** Réal. : Arthur Lamothe, Guy Borremans [Qué., 1969, 6 min, num., muet]

Réalisé en marge du film *Le mépris n'aura qu'un temps*, ce court métrage d'Arthur Lamothe et Guy Borremans est un bijou, illustrant cette période de l'histoire du Québec, marquée par les bouleversements sociaux et par la prise de conscience aiguë de l'abus de

pouvoir comme de l'exploitation, en milieu ouvrier. L'intégrité d'une démarche de cinéma se traduit parfois par la caméra seule. Ici, cela tient principalement en un plan, capté par la caméra de Guy Borremans depuis une voiture, afin de montrer les faits et gestes d' « Un homme et son boss », se trouvant sur le trottoir d'en face.

Source : Antitube

### **Lundi 23 Avril**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Bergman, l'oeil de la mise en scène

**The Silence (Tystnaden)** Réal. : Ingmar Bergman [Suède, 1963, 96min, DCP, VOSTA]

Deux soeurs aux caractères différents s'affrontent lors d'un séjour à l'étranger. L'une d'elles finit par mourir. « L'admirable est que Bergman réussit à dire l'indicible. Par le rythme d'abord, en accord avec le ou les différents silences, les opposant, les harmonisant. On pourrait dire que *The Silence* a la lenteur de la foudre. » (Jean-Louis Bory, 1964)

### **Lundi 23 Avril**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Bergman, l'oeil de la mise en scène

**Scenes from a Marriage** Réal. : Ingmar Bergman [Suède, 1973, 163 min, DCP, VOSTA]

Chronique de la vie d'un couple sur une durée de vingt ans. Malgré les difficultés conjugales, Johan et Marianne semble toujours se retrouver. «Bergman filme au plus près la vérité d'un couple, loin des questionnements métaphysique de certains de ses chefs-d'œuvre, évoque les questions de la sexualité, de la fidélité ou de l'émancipation féminine. *Scenes from a Marriage* occupe une place importante dans [son oeuvre], opus récapitulatif et magistral au même titre que *Fanny et Alexandre* sept ans plus tard, mais sur un monde intimiste et dépouillé.» (Olivier Père, 2015)

### **Mardi 24 Avril**

#### **20 h 30 - Salle de projection principale**

Printemps nordique

**Tears of Stone (Tár úr steini)** Réal. : Hilmar Oddsson [Isl.-All., 1995, 110 min, 35 mm, VOSTA]

En Allemagne, dans les années 30, Jón Leifs a un avenir prometteur lorsqu'il rencontre et épouse Annie Riethof, une juive. Le couple s'installe à Berlin, où Annie réussit bien comme pianiste. La quête de Jón pour le succès deviendra bientôt une question de survie. Son amour pour la musique affrontera son amour pour sa femme et ses filles juives. Il est dorcé de choisir entre sa carrière et sa famille, dans un pays devenu l'enfer sur terre.

### **Mercredi 25 Avril**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Bergman, l'oeil de la mise en scène

**The Passion of Anna (En passion)** Réal. : Ingmar Bergman [Suède, 1969, 100 min, DCP, VOSTA]

Andréas Winkelman vit seul sur l'île de Fårö, retiré du monde. Un jour, Anna, une jeune veuve, lui demande si elle peut utiliser son téléphone. Andréas, qui fait semblant de sortir, l'écoute fondre en larmes dans une discussion troublante... En repartant, elle oublie son sac. Lorsqu'il le lui rapporte, il fait la connaissance du couple qui l'héberge, avec qui il sympathise. S'ensuivra un pot-pourri émotionnel et amoureux impliquant ces quatre êtres perdus et désabusés... et les fantômes d'un passé non-résolu.

### **Mercredi 25 Avril**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Copenhague A Love Story

**Copenhague A Love Story** Réal. : Philippe Lesage [Qué.-Fr.-Dan., 2016, 100 min, DCP, VOSTF]

Copenhague. L'automne. Le temps froid, souvent gris, vient reprendre ses droits sur cette ville nordique teintée d'une atmosphère à la fois festive et mélancolique. Des étudiants danois en cinéma et leur ancien professeur connaissent une série de mésaventures amoureuses tragicomiques où l'apprentissage de la vie se fait en même temps que celui d'un art qui cherche à l'imiter.

Repris les 4, 7,10 et 12 avril.

### **Jeudi 26 Avril**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Éléphant présente

**Louisiane (Louisiana)** Réal. : Philippe de Broca [Fr.-It.-Qué., 1984, 128 min, DCP, VF]

Louisiane, c'est l'histoire de Virginia, une femme indépendante et fière, passionnée et courageuse, lancée à la reconquête de son patrimoine qu'elle retrouve dans Bagatelle, un de ces somptueuses plantations où l'aristocratie sudiste a fondé son empire et sa gloire. Quand Virginia rentre en Louisiane, après 11 ans à Paris, le domaine familial a été vendu. Son parrain, le marquis Damvilliers, en est maintenant le maître. Pour s'approprier Bagatelle, il lui faudra conquérir le marquis.

### **Vendredi 27 Avril**

#### **14 h 00 - Salle de projection principale**

Metropolis bleu

**Éditeur** Réal. : Paul Otchakovsky-Laurens [Fr., 2017, 83 min, DCP, VOF]

Film autobiographie de Paul Otchakovsky-Laurens, fondateur de la prestigieuse maison d'édition P.O.L. «Comment et pourquoi devient-on éditeur ? Parce qu'on est un philanthrope, un pervers ? Pour attacher son nom à plus grand que soi? Parce qu'on est un enfant qui n'a pas grandi ? » (Paul Otchakovsky-Laurens, 2017)

## Vendredi 27 Avril

### 17 h 00 - Salle de projection principale

Bergman, l'oeil de la mise en scène

**Shame (Skammen)** Réal. : Ingmar Bergman [Suède, 1968, 103 min, DCP, VOSTA]

Vivant égoïstement dans l'indifférence du monde qui les entoure, un homme et une femme voient leur vie bouleversée quand la guerre s'installe autour d'eux. « Pour dire la vérité, j'étais immensément fier de mon film. Je pensais que par ce film j'intervenais dans la discussion d'actualité (la guerre du Viêt-Nam). Je trouvais que *Shame* était bien fichu. [...] Quand j'ai réalisé *Shame*, je portais en moi un désir intense de montrer la violence de la guerre sans détours.» (Ingmar Bergman, 1990)

## Vendredi 27 Avril

### 19 h 00 - Salle de projection principale

Paysage New York

**Manhatta** Réal. : Charles Sheeler, Paul Strand [É.-U., 1921, 11 min, 35 mm, muet, INTA]

En 1921, Sheeler et Strand tournent Manhatta, considéré comme le premier film américain avant-gardiste. Inspiré du poème de Walt Whitman « Mannahatta », qui est d'ailleurs cité dans l'un des intertitres, le film peint un portrait de la vie dans la ville de New York en 65 plans non narratifs. Les scènes présentent une journée extraordinaire du bas Manhattan, commençant par l'arrivée d'un ferry au petit matin et terminant par un coucher de soleil vu d'un gratte-ciel.

**A Bronx Morning** Réal. : Jay Leyda [É.-U., 1931, 11 min, 35 mm, muet]

Ce film d'avant-garde a été filmé par Jay Leyda sur une rue du Bronx, avant le trafic du matin. La séquence d'ouverture est filmée à partir d'un train surélevé. On y montre plusieurs activités typiques du quartier et des commerces locaux.

**Aviary** Réal. : Joseph Cornell, Rudy Burckhardt [É.-U., 1955, 5 min, 16 mm, muet]

Cornell et Burckhardt tourne ce documentaire au Union Square, à New York. Ce lieu était important pour Cornell, qui voulait y établir un centre d'artistes et d'art-thérapie. Le parc est présenté ici comme une volière extérieur.

**East Side Summer** Réal. : Rudy Burckhardt [É.-U., 1959, 12 min, 16 mm, SD]

Au son du piano de Thelonious Monk, Rudy Burckhardt entraîne le spectateur dans une promenade colorée au Lower East Side, à New York.

**Mulberry Street** Réal. : Joseph Cornell, Rudy Burckhardt [É.-U., 1965, 9 min, 16 mm, muet]

Des enfants se promènent sur la rue Mulberry.

**Under the Brooklyn Bridge** Réal. : Rudy Burckhardt [É.-U., 1953, 15 min, 16 mm, SD]

L'oeil attentif de Burckhardt capture des scènes typiquement new-yorkaise, parmi les meilleures séquences jamais tournées sur cette ville selon Jonas Mekas (*The Village Voice*). Un documentaire noir et blanc avec la musique de Claude Debussy et Francis Poulenc.

**Broadway by Light** Réal. : William Klein [É.-U., 1959, 10 min, 16 mm, SD] **Square**

**Times** Réal. : Rudy Burckhardt [É.-U., 1967, 7 min, 16 mm, SD]

Un samedi soir sur la 42e rue à New York. Du crépuscule à l'aube, on voit passer le glamour et la misère, les hot dogs et les films, le sexe et la violence. Avec la musique

de *The Supremes*.

AU PIANO : GABRIEL THIBAUDEAU

### **Vendredi 27 Avril**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Bergman, l'oeil de la mise en scène

**Persona** Réal. : Ingmar Bergman [Suède, 1965, 84 min, 35 mm, VOSTF]

Elisabeth Vogler, ayant perdu l'usage de la parole, est envoyée en convalescence sur une île avec une infirmière, Alma. Les deux femmes se ressemblent physiquement, mais tout le reste les oppose. « Deux femmes : une actrice et une infirmière l'une est muette, l'autre parle, l'une observe, l'autre exhibe ses problèmes. C'est un film à la fois précis et insaisissable, limpide et ambigu, clair et mystérieux. Le film des contradictions et des analogies. Certainement l'un des plus riches et des plus achevés des films de Bergman. » (R. Lefèvre, 1983)

Reprise du 3 avril à 17h

### **Samedi 28 Avril**

#### **17 h 00 - Salle de projection principale**

Bergman, l'oeil de la mise en scène

**L'Heure du loup (Vargtimmen)** Réal. : Ingmar Bergman [Suède, 1968, 90 min, 35 mm, VOSTF]

Un peintre misanthrope vit retiré sur une île avec sa femme. Le matin, il est visité par des créatures dessinées dans ses croquis. « *L'Heure du loup* se déroule dans un paysage crépusculaire. Des éléments d'ailleurs nouveaux pour moi sont utilisés là - l'ironie romantique, les fantômes - et le film en joue. Je trouve toujours drôle la scène où le baron grimpe sans difficulté au plafond et déclare : "Ne faites pas attention, c'est juste parce que je suis jaloux." » (I. Bergman, 1990)

### **Samedi 28 Avril**

#### **19 h 00 - Salle de projection principale**

Bergman, l'oeil de la mise en scène

**Cries and Whispers (Viskningar och rop)** Réal. : Ingmar Bergman [Suède, 1973, 106 min, DCP, VOSTA]

Dans une grande maison aux murs rouges, des femmes se relaient au chevet d'une mourante et évoquent des moments de leur existence. « La première image me revenait sans cesse : une grande pièce tendue de rouge dans laquelle se trouvaient des femmes vêtues de blanc. C'est ainsi : des images me reviennent obstinément sans que je sache ce qu'elles me veulent, puis elles disparaissent pour revenir exactement pareilles. » (Ingmar Bergman, 1990)

### **Samedi 28 Avril**

#### **21 h 00 - Salle de projection principale**

Bergman, l'oeil de la mise en scène

**Through a Glass Darkly (Såsom i en spegel)** Réal. : Ingmar Bergman [Suède, 1961, 89 min, DCP, VOSTA]

Un écrivain retrouve sa famille sur une île. Souffrant de troubles mentaux, sa fille est attirée sexuellement par son frère. En proie au délire, elle croit voir l'incarnation de Dieu sous la forme d'une araignée. Un film charnière dans l'oeuvre de Bergman. [...] « À *travers le miroir* est un film qui ne soulève aucune objection sur les plans formel et dramatique. C'est ma première "pièce de chambre" et elle annonce *Persona*. Je venais de prendre la décision de réduire, et cela apparaît dès la première image... » (Ingmar Bergman, 1990)

### **Dimanche 29 Avril**

#### **15 h 30 - Salle de projection principale**

Bergman, l'oeil de la mise en scène

**La Flûte enchantée (Trollflöjten)** Réal. : Ingmar Bergman [Suède, 1975, 134 min, 35 mm, VOSTF]

Mise en scène de l'opéra de Mozart pour la télévision suédoise.

« Comme nous n'allions pas jouer *La Flûte enchantée* sur une scène, mais devant des micros et une caméra, nous n'avions pas besoin de grandes voix. Il nous fallait, par contre, des voix chaleureuses, sensuelles, qui aient de la personnalité. Il était, en outre, absolument décisif pour moi que la pièce fût jouée par des interprètes jeunes, naturellement proches des sauts vertigineux entre la joie et la douleur, le sentiment et la passion. » (I. Bergman, 1990)

### **Dimanche 29 Avril**

#### **18 h 00 - Salle de projection principale**

Bergman, l'oeil de la mise en scène

**Fanny and Alexander (Fanny och Alexander)** Réal. : Ingmar Bergman [Fr. All. Suède, 1982, 197 min, DCP, VOSTA]

Une chronique dans laquelle Bergman raconte, à travers les yeux d'un enfant, les jours heureux d'une famille unie du début du siècle, entraînée à cause d'un mariage insensé dans le puritanisme clérical. « J'ai conçu *Fanny et Alexandre* à l'automne 1978, une époque où tout n'était pour moi que misère et ténèbres. Mais c'est au printemps 1979 que je l'ai écrit et, à ce moment-là, la pression s'était relâchée. [...] Je crois que *Fanny et Alexandre* a bénéficié de mon soulagement. » (Ingmar Bergman, 1990)

**Lundi 30 Avril**

**19 h 00 - Salle de projection principale**

Bergman, l'oeil de la mise en scène

**Autumn Sonata (Höstsonaten)** Réal. : Ingmar Bergman [All. Nor., 1978, 97 min, DCP, VOSTA]

Pianiste de talent, une femme visite sa fille, mariée à un pasteur. Mais l'admiration que celle-ci vouait à sa mère autrefois n'existe plus. Les ressentiments enveniment la rencontre. « Après l'esthétique spectaculaire de *L'Oeuf du serpent*, Bergman revient à un style qu'on lui connaît bien. Une fois de plus, la caméra scrute deux visages qui se transforment au fur et à mesure d'un affrontement verbal, jusqu'à apparaître dans leur dramatique nudité. » (Raymond Lefèvre, 1983)

**Lundi 30 Avril**

**21 h 00 - Salle de projection principale**

Bergman, l'oeil de la mise en scène

**Sarabande (Saraband)** Réal. : Ingmar Bergman [Suède, 2003, 107 min, num., VOSTF]

Après près de 30 ans de séparation, Marianne désire soudainement revoir son ex époux.

Elle arrive à sa maison de campagne dans une situation familiale déjà tendue. Une rencontre bouleversante où se recrée le couple Erland Josephson / Liv Ullmann.